

# Introduction

## Synergies entre recherche, formation et enseignement

Françoise Pasche Gossin  
Giuseppe Melfi

L'intégration de la recherche dans la formation des enseignants a été largement encouragée et soutenue par les politiques relatives aux Hautes écoles dans le paysage suisse. Ce mouvement est également bien présent dans les pays européens et nord-américains, et tend à gagner du terrain dans les pays émergents (Karsenti, Garry, Bechoux & Ngamo, 2007). Ce phénomène répond à une volonté de renforcer les formations initiales et continues tout en s'inscrivant dans un processus de professionnalisation et de tertiarisation (Ambühl & Stadelmann, 2010 ; Périsset & Lehmann, 2010). Ces politiques – mises en place il y a plus de dix ans – laissent espérer une réelle amélioration des formations, une évolution du métier d'enseignant, et, par là même, un développement des compétences des professionnels.

### 1. Plan de l'ouvrage

Structuré en trois parties et huit chapitres, ce volume entend ouvrir un chantier sur les liens entre trois univers, à savoir la recherche, la formation et l'enseignement. En plus d'éclairer ces liens, cet ouvrage est l'occasion de questionner les types d'approches en recherche et les apports de celle-ci dans les formations des enseignants et, plus largement, au sein des établissements scolaires. Dans le cadre que nous venons d'évoquer, les questions de départ sont : comment cette forte synergie entre recherche, formation et enseignement peut-elle s'exprimer ? Comment promouvoir et développer les relations entre recherche, formation et enseignement ? Comment adosser et intégrer la recherche aux formations, qu'elles soient initiales ou continues ? Comment rapprocher les préoccupations des chercheurs de celles des formateurs, des enseignants et des étudiants ? En quoi la recherche prépare-t-elle à l'enseignement ? Quelle est la contribution de la recherche au processus de professionnalisation des formations et du métier d'enseignant ? Comment enseigner la recherche et se former par la recherche ? Comment les différents acteurs intègrent-ils la dimension de la recherche dans leur activité professionnelle ?

#### 1.1 La recherche-action comme archétype d'une approche collaborative

La première partie de ce volume comprend quatre chapitres contribuant à rendre compte de recherches-actions. Celles-ci tendent vers des approches collaboratives impliquant divers acteurs tels que chercheurs, formateurs, enseignants, étudiants (Barbier, 2008 ; Desgagné & Larouche, 2010). L'entrée par les recherches collabo-

ratives permet de discuter des effets et des rôles des différents acteurs impliqués ; de questionner les conditions de mise en œuvre ; d'identifier les défis majeurs à relever sur le plan de la recherche en éducation.

Dans l'article de Riat et Groothuis, l'introduction d'un nouveau moyen d'enseignement du français est l'occasion de créer des espaces discursifs. Ceux-ci sont définis comme des lieux de parole au service de la réflexion sur la pratique enseignante. Ces espaces discursifs sont autant de possibles rencontres entre des partenaires très divers (enseignants, formateurs, étudiants). Le principe est de se focaliser sur un sujet précis, situé dans l'enseignement-apprentissage du français. Bien que différentes formes d'espaces discursifs soient présentées, ces auteurs montrent comment l'impact de la création de ces espaces discursifs est décisif dans la formation des enseignants, ainsi que dans l'amélioration des pratiques enseignantes.

Les approches collaboratives sont aussi le thème de l'article de Giglio et Rothenbühler<sup>1</sup>. Ces auteurs poursuivent deux objectifs : d'un côté, construire des savoirs par une co-construction impliquant un chercheur et une enseignante et, de l'autre côté, soutenir l'innovation pédagogique par une codiffusion des innovations pédagogiques ainsi conçues à un public d'enseignants en développement professionnel. Deux approches collaboratives sont décrites. La première propose une analyse conjointe de la part du chercheur et de l'enseignante avant, durant et après l'activité d'enseignement, dans le but de dégager des savoirs par une analyse de ce qui avait été prévu et de ce qui s'est effectivement passé en classe. La deuxième approche collaborative propose des groupes composés du chercheur et de l'enseignant ayant déjà traversé une première phase de travail coopératif, ainsi que des enseignants en formation continue invités à effectuer un travail réflexif sur les pratiques réalisées, pour notamment imaginer comment ils pourraient adapter ce dispositif dans leurs classes respectives.

Une approche collaborative impliquant des chercheurs, des didacticiens et des enseignants en formation est aussi à la base de la recherche-action abordée dans l'article de Didier et Bonnardel. Les auteurs expérimentent une technique pédagogique pour le développement de la créativité chez les élèves, notamment dans les activités créatrices et manuelles, ceci dans le but d'en évaluer les conditions d'application et les apports en termes de formation d'enseignants.

Dans le dernier texte de Breithaupt, Ducrey, Pache et Honoré, le but est de montrer, par une démarche méthodologique originale, les potentialités du dispositif de la *Lesson Study* dans le développement professionnel des enseignants d'une part, mais aussi dans la question des conditions d'accès ou de freins (socio-constructivistes et constructivistes) à la secondarisation. D'un côté, on se rend compte de l'apport d'un dispositif de *Lesson Study* dans le développement professionnel des enseignants, impliqués dans une recherche-formation de type collaboratif ; de l'autre côté, on donne à voir et à comprendre la manière dont la secondarisation s'opère ou ne s'opère pas à travers deux cadres et deux situations d'enseignement-apprentissage en géographie et en histoire, analysés sur la base d'observations de traces de discours ou sur les catégorisations de discours.

---

1 Nous rendons hommage à notre chère collègue Patricia, récemment disparue.

## 1.2 Les dispositifs de formation *à et par* la recherche : attentes et enjeux

La deuxième partie de ce volume s'intéresse à repérer différents dispositifs de formation *à et par* la recherche (Etienne, 2008 ; Wentzel, 2008) en vigueur dans les institutions de formation des enseignants (cours et ateliers méthodologiques, mémoire professionnel, implication des étudiants dans des équipes de chercheurs, etc.). Il s'agit de réfléchir aux manières de mettre divers acteurs en situation de recherche ; d'identifier les enjeux, les effets et les zones de tension sur les différents acteurs concernés (étudiants, formateurs, chercheurs, enseignants, etc.) ; de répondre, par des arguments théoriques, ainsi que par l'évocation de pistes pratiques, à la question de la « didactisation » de la recherche en formation, à savoir : pourquoi et comment enseigner la recherche ?

Dans la première contribution, un dispositif de formation dérivée des « Lesson studies » est étudié par Ducrey. L'auteure s'intéresse plus spécifiquement à un dispositif de formation pour des enseignants généralistes du cycle 2 du primaire (élèves âgés de 8 à 12 ans). Elle s'interroge sur les éléments théoriques qui contribuent à la mise en place de ces dispositifs ; comment mesurer l'efficacité de ces dispositifs de formation et comment les améliorer ?

L'article de Kohler et de ses collègues s'intéresse à l'intégration de la recherche dans la formation des enseignants du secondaire 1 et 2 dans une Haute école pédagogique en Suisse. En particulier, les auteurs montrent comment le dispositif de formation *à et par* la recherche s'est adapté au fil des années pour devenir un instrument qui accompagne les étudiants dans leur fin de parcours de formation. Néanmoins, les auteurs mettent en exergue un certain nombre de limites de ce dispositif et proposent des pistes pour l'adapter. Ceci dans un but de rendre l'intégration de la recherche en formation des enseignants plus en adéquation avec les attentes des étudiants, des professionnels de la formation et de la société en général, tout en gardant l'objectif phare qui est de former des professionnels de l'enseignement.

## 1.3 Programmes, innovations et dispositifs de formation à l'aune des évaluations

La troisième partie valorise les recherches évaluatives, celles qui sont issues, en principe, de commandes (institutions, pouvoirs publics, décideurs, etc.) et qui contribuent à l'analyse et à l'évaluation des programmes et des dispositifs d'enseignement/de formation à des fins de préconisation et d'amélioration continue (Bedin & Talbot, 2010 ; Lessard & Meirieu, 2005 ; Wentzel, 2012). Il s'agit d'interroger la notion de commande d'évaluation qui en légitime la réalisation ; de cerner les intérêts multiples et parfois contradictoires des différents acteurs impliqués (chercheurs, commanditaires, etc.) ; de discuter des enjeux et des risques encourus par des politiques éducatives, en particulier dans la mise en œuvre d'une gouvernance des institutions de formation des enseignants.

Un champ où la recherche est aujourd'hui indispensable est celui de l'évaluation des programmes de formation, des innovations et autres dispositifs de formation, et c'est sur ce thème que les deux dernières contributions de ce volume portent.

Miserez, Boéchat-Heer et Padiglia se sont intéressées à une expérience d'innovation dans le domaine des TIC, déjà expérimentée en Suisse alémanique, mais

adaptée à la Suisse romande : la plateforme MyMoment. Celle-ci est conçue pour accompagner l'apprentissage en lecture et écriture du français au niveau primaire. L'originalité de l'approche qui sous-tend l'utilisation de cette plateforme est que les enseignants ne corrigent pas les textes écrits par les élèves, développant ainsi chez ces derniers un rapport à l'écriture, notamment une production écrite destinée à être lue par d'autres élèves, qui leur est propre. On sait aujourd'hui qu'avec le développement fulgurant des réseaux sociaux, les jeunes ont des interactions par l'écrit pendant des années et parfois par le biais d'une écriture à la qualité sujette à controverses. On saisit donc l'importance de la démarche de ce texte. Les auteures se sont intéressées également à la manière dont les enseignants impliqués dans le projet réagissent et évaluent la plateforme dans le cadre de leur activité.

Le texte de Perrin et Studer analyse le rôle de la recherche dans les institutions de formation des enseignants et le décalage qui existe entre discours officiel et pratiques de formation. L'article interroge notamment la place de la recherche dans la formation des enseignants, et en particulier l'ancrage de son intégration dans les discours officiels des institutions de formation. Par une posture iconoclaste que peu de chercheurs osent, ils mettent en évidence une série de contradictions qui émergent dans des textes analysés par les auteurs et qui en principe sont destinés à différents acteurs de l'éducation (politiques, institutionnels, professionnels de l'éducation, mais aussi futurs étudiants). L'approche d'analyse originale et les thèses défendues sont à l'opposé du *mainstream*<sup>2</sup> en sciences de l'éducation. L'article peut donc être utile pour nourrir le débat autour de l'intégration de la recherche dans les formations d'enseignants.

## 2. Objectifs et perspectives futures

La variété des contributions présentées dans ce volume conduit à des idées intéressantes et relativement nouvelles en termes de synergie entre recherche, formation et enseignement. Ainsi, nous espérons pouvoir contribuer, d'un côté à rapprocher la recherche des besoins du terrain, et de l'autre côté à donner un nouvel élan et un dynamisme accru à la recherche en éducation dans les formations des enseignants et, plus largement, dans la profession enseignante.

---

2 Le *mainstream* désigne le courant dominant.

## Références

- Ambühl, H. & Stadelmann, L. (Dir.). (2010). *Tertiarisation de la formation des enseignantes et enseignants. Conférence-Bilan I*. Berne : CDIP.
- Barbier, J.-M. (2008). Les rapports entre recherche, action et formation : distinctions et articulations. *Éducation permanente*, 177, 49-66.
- Bedin, V. & Talbot, L. (2010). Réinterroger la commande d'évaluation des dispositifs d'éducation ou de formation : nouvelles propositions, nouveaux enjeux. *Actes du congrès de l'Actualité de la recherche en éducation et en formation (AREF)*. Université de Genève, septembre 2010.
- Desgagné, S. & Larouche, H. (2010). Quand la collaboration de recherche sert la légitimation d'un savoir d'expérience. *Recherche en éducation, Hors-Série 1*, 7-18.
- Etienne, R. (2008). [Autour des mots] Professionnalisation : professionnalisation, formation à et par la recherche. *Recherche et formation*, 59, 121-132.
- Karsenti, T., Garry, R.-Y., Bechoux, J. & Ngamo, S. (Dir) (2007). *La formation des enseignants dans la francophonie, diversités, défis et stratégies d'action*. Montréal : AUF.
- Lessard, C. & Meirieu, Ph. (Dir.). (2005). *L'obligation de résultats en éducation. Évolutions, perspectives et enjeux internationaux*. Laval : De Boeck.
- Périsset, D. & Lehmann, L. (2010). Les recherches sur les formations à l'enseignement : perspectives et prospectives. *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 1, 5-18.
- Wentzel, B. (2008). Formation par la recherche et postures réflexives d'enseignants en devenir. *Recherche et formation*, 59, 89-103.
- Wentzel, B. (2012). Intégration de la recherche dans le processus de professionnalisation de l'enseignement. Formation et pratiques d'enseignement en question. *Revue des HEP et institutions assimilées de Suisse romande et du Tessin*, 14, 61-82.